



# L'ÉCHO D'ACTION FRANÇAISE

## La république, c'est la mort

Amitié et Action Française, 23 rue Charlot, 75003 Paris - [www.lactionfrancaise.fr](http://www.lactionfrancaise.fr) - 06 46 33 56 95 - [contact@lactionfrancaise.fr](mailto:contact@lactionfrancaise.fr)



Chaque jour, impuissants, nous assistons à l'installation du chaos national avec un déchaînement de la violence islamiste qui devient quotidien : Samuel Paty, attentat à la cathédrale de Nice, ensauvagement et insécurité permanente... La république semble s'en satisfaire à tel point qu'elle n'a rien d'autre à opposer à



la montée de l'islamisme que la défense de la sacro-sainte laïcité et de la crasseuse liberté d'expression façon Charlie Hebdo. Ces actes barbares feront peut-être comprendre à nos compatriotes que les auteurs potentiels d'attentats sont bien plus nombreux que les médias et les gouvernants ne veulent le faire croire et que la république, machine à défranciser et à faire le mal, est à abattre.

La république n'est pas la France. République et laïcité, ces deux mamelles de l'anti-France n'ont jamais été aussi présentes dans la bouche de ceux qui prétendent diriger le pays. Leur laïcité, véritable religion anti-chrétienne et mère porteuse de l'islam est un formidable outil de défrancisation pour ces républicains, héritiers des premiers des terroristes. Leur république est née du sang des Français et de la famille royale. Nos républicains d'aujourd'hui en sont les héritiers et les valeurs dont ils parlent sont celles de leur nouvelle patrie : la patrie des droits de l'Homme qui ne connaît aucune frontière en opposition à la vraie patrie, terre de nos pères. Ces républicains sont des

idéologues hors sol : ennemis de l'enracinement, du réel, des terroirs et des clochers, ennemis de la famille, de l'ordre naturel, ennemis de l'ADN-même de la France. Leur mentalité anticléricale, vivre ensembliste et anti nationaliste a trouvé en Macron un mentor qui considère que montrer le trou de balle de Mahomet constitue la pointe fine de la laïcité à la française (« ce phare que nous envient les nations ! »). Et pendant ce temps les mahométans attaquent les églises et tuent les catholiques. Ces événements démontrent que le rêve cosmopolite de quelques initiés a transformé la France en enfer. Il s'en est fallu de peu de temps pour que certains pseudos patriotes, à l'instar du député franco-israélien Meyer Habib, en appellent à « s'inspirer des méthodes israéliennes ». Nous devons, face à ces imposteurs, face à ceux qui veulent encore davantage de chaos, répéter que le problème n'est pas tant l'islam que leur république qui se nourrit du sang des Français depuis son origine. Ce régime pourrisseur et l'infâme démocratie que nous subissons ont pu se résumer par l'ordre du

jour du 8 octobre dernier à l'Assemblée nationale. Au programme : renforcer le droit à l'avortement, conditions de vie des animaux, congé de paternité égalitaire et effectif, parrainage citoyen pour les réfugiés et apatrides. Le récent débat sur l'interdiction de l'école à la maison révèle le vrai visage de cette république, règne de l'étranger qui s'attaque au peu de libertés

qu'il nous reste. Ces libertés disparaissent : le reconfinement pour pallier l'incapacité du système hospitalier à gérer une pseudo épidémie (dont on nous cache beaucoup de choses) paralyse la vie sociale, ruine l'économie, réduit drastiquement les libertés individuelles sauf celles des voyous. Dans ce contexte, le règne de l'étranger est pleinement établi et il n'y a plus aucune limite dans la destruction de la France. Il suffit de deux ou trois dizaines de députés pour voter les plans établis par les loges. Qu'ils ne soient pas inquiétés, ils trouveront face à eux les pires de nos adversaires politiques, ceux qui ont tout renié sans jamais rien gagner : les démocrates (-chrétiens), indéfectiblement attachés aux valeurs de la république. Les Français de bon sens doivent réagir ou disparaître, Maurras nous l'a enseigné : « La volonté, la décision, l'entreprise sortent du petit nombre ; l'assentiment, l'acceptation, de la majorité. C'est aux minorités qu'appartiennent la vertu, l'audace, la puissance et la conception ».



Marianne n'est pas la servante de la France et si elle continue ainsi, la France sera tentée de lui préférer une autre dame de compagnie. Marianne, c'est la mort programmée du Pays. Ni les prétendus « antifas », ni la répression policière ne nous feront reculer

et nous faisons nôtres les mots d'Henri Vaugeois : « Par tout le territoire, nous voulons créer un mouvement d'opinion qui soit assez intense pour susciter, le jour venu, des hommes de coup de main ». La France n'est pas condamnée à disparaître mais la

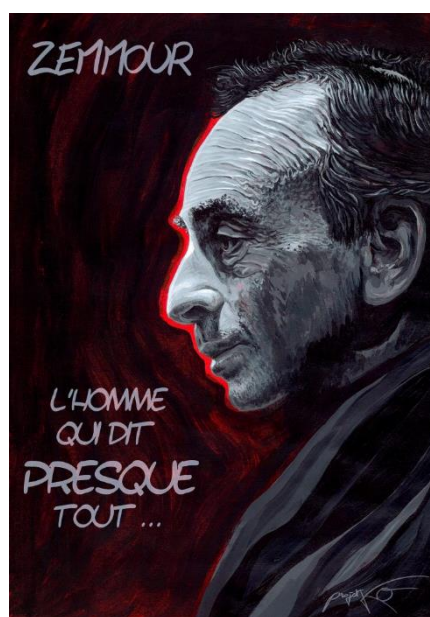
république si. Pour cela aidez-nous, adhérez et faites adhérer à l'Action Française qui possède seule, la doctrine du salut national. Vive le Roi !

Lucien Lacour

## L'imposture Zemmour

En janvier 2019, j'écrivis un numéro spécial de 47 p. des Ecrits de Paris dont le libellé du titre ne s'embarrassait pas de circonlocutions : L'imposture Zemmour. Il n'est plus disponible en numéro papier malheureusement, uniquement par PDF, peut-être va-t-il y avoir un nouveau tirage, tant le sujet est de salut public. J'y faisais état de ma stupéfaction relative à la fortune que connaît ce forban de presse dans une partie de nos milieux de droite radicale et je mettais en garde notre famille politique contre la séduction qu'exerce à la fois ce héraut et ce zéléteur du national-sionisme par des discours prétendument radicaux, mais oh combien fallacieux et pernicieux. Sans même disputer de la baisse de niveau, de goût, de lettres et de culture, partant de l'abîme résidant entre ce demi-cancro, cet imposteur et toute la droite intellectuelle éblouissante hautement cultivée et brillante de l'entre-deux-guerres, c'est la fortune des idées de Zemmour qui ne laisse pas d'inquiéter et même de tourmenter un honnête homme, a fortiori un homme traditionnel de droite, c.à.d désirant voir le pays où il né demeurer dans sa continuité anthropologique, ethnique, culturelle et historique. Il ne s'agit pas de blâmer Zemmour parce qu'il est juif, nous ne nous mouvrons pas à ce niveau, car ce procédé est indigne et vil. Peu nous importe aussi le sionisme de Zemmour (Israël est un Etat souverain et les juifs ont le droit d'avoir leur Etat comme les autres). Nous connaissons également des juifs qui ont été des patriotes, voir même des hommes exceptionnels et accomplis, des gentilshommes, des nationalistes sincères comme le Badois Paul Nikolaus Cossmann et le Prussien Ernst Kantorowicz en Allemagne ou tout simplement des êtres d'une rare qualité, merveilles du genre humain à l'instar de la philosophe Simone Weil (ne pas confondre avec l'avorteuse et la rescapée Simone Veil) ou de l'humaniste valencien converso Luis Vives en Espagne au XVIe siècle. Quelles sont pourtant les idées de Zemmour ? Qu'est-ce qui le meut ? Quelle est sa soif comme disait Barrès ? Nous pouvons circonscrire l'idéologie de Zemmour à deux états : le national-sionisme et la défense d'une république ou plutôt d'une gueuse sécuritaire et « de droite », c.à.d un régime démocratique et libéral, gage de sécurité pour les juifs, mais assez sécuritaire pour garantir l'ordre public, tout en étant bien entendu ouverte à l'autre et peuplé par des Français de souches complètement déracinés, hébétés et dépravés. Zemmour est donc d'abord l'incarnation, le parangon de ce qu'Alain Soral a désigné sous un nom heureux : le national-sionisme, lequel est un

renversement des alliances, mais pas celui de la guerre de Sept ans opéré par la droite juive au profit de la droite française apparemment honorée par cette sollicitude pour nous envoyer combattre l'Islam à sa place, alors que depuis trop longtemps les juifs ont été pour une grande partie d'entre eux les ouvriers passionnés de l'immigration et du métissage. Ensuite la France que défend Zemmour n'est pas la nôtre, c'est la France inorganique et anhistorique née en 1789 où l'individu ne se définit plus par une appartenance à une communauté naturelle et historique, mais par une citoyenneté fondée sur la raison et des valeurs universelles, ce qui ne veut plus rien dire aujourd'hui, à part pour une minorité de gens un peu philosophes. On s'aperçoit cependant très vite que la raison est très insuffisante pour sustenter l'harmonie d'une nation et autoriser sa perpétuité sans faillir. Voilà la France qu'aime Zemmour, la France des parvenus haineux de la Révolution où se dire Angevin, Mainiot, Tourangeau, Bas-Poitevin et Haut-Normand nous faisait déjà passer pour des ploucs au XIXe siècle. Zemmour affirme aussi après tant et tant d'autres, avec une houtzpah, un aplomb sans limite, que la France est tout sauf une race, elle serait seulement une société politique et un



Etat. Donc le peuple français est un peuple politique sans aucune racine, identité ethnique et culturelle. Pour être plus précis, voici ce que dit cet histrion qui a fait la une de la revue d'Eléments d'octobre-novembre 2018, interrogé par François Bousquet: "notre pays [sic !] a été forgé plus qu'aucun autre par l'histoire. Son unité est là. Elle n'est ni une langue, ni une race, ni une géographie". Zemmour dévoile ici sa vision de la France, la France telle qu'il la conçoit. Il faut simplement se concentrer sur cette assertion, elle est emblématique. Tout ce qu'il raconte ailleurs dans ses livres est logorrhéique, on s'aperçoit alors qu'il parle comme les médias, l'Éducation nationale et tous les partis du spectre républicain depuis 1880. C'est non seulement faux sur le plan scientifique, mais Zemmour ne fait ici qu'aboyer avec ceux qui depuis des lustres protestent que la France est un terrain vague qui s'est construit avec l'immigration. La science la plus élémentaire insulte pourtant à toutes ces marottes sur l'histoire et l'identité françaises. L'archéologie, l'histoire littéraire, la toponymie, l'anthroponymie, la linguistique romane, l'histoire du droit et aujourd'hui la génétique des populations qui a fait d'énormes progrès depuis deux lustres témoignent au contraire d'une existence ethnique d'un peuple français depuis le début de la protohistoire au début de l'âge du bronze et constitué définitivement sur le plan ethnique au haut



Moyen Âge. Elle est gallo-franque ou celto-germanique au nord de la Loire ; celte romanisée au sud. Mais elle est entièrement de langue romane sur le plan linguistique. Pour ceux qui voudraient s'enquérir plus précisément de ces travaux, j'expose toutes les conclusions de ces disciplines attestant l'unité ethnique, linguistique et culturelle du peuple français dans ledit numéro spécial des Ecrits de Paris de janvier 2019, sauf la paléogénétique dans la mesure où nous manquons encore de données complètes pour la France. Tous ces éléments font que le pays de Molière, Racine et Corneille est tout de même une nation ethnique et culturelle, bien que Zemmour en ait. Dans l'entre-deux-guerres, on avait Maurras, Daudet, Brasillach,

Rebatet, Gaxotte, Pierre-Antoine Cousteau (PAC), Thierry Maulnier, Béraud, G. Suarez, Drieu la Rochelle, J.P Maxence. Aujourd'hui, nous avons Zemmour, autres temps, autres mœurs... En attendant, formons-nous, instruisons-nous, cultivons-nous, fortifions-nous. Acquérons assurance, confiance, caractère et aussi de notre propre chef ce qu'il était possible d'apprendre dans un collège jésuite au XVIIIe siècle, connaissances actualisées par les progrès de la science survenus entre temps

David Veysseyre

## Quel homme pour demain ?

**Nous avons interrogé la fondation Jérôme Lejeune sur les enjeux de la loi ni bio ni éthique en débat à l'Assemblée Nationale...**

Lancé au début de l'année 2018 avec les Etats Généraux, le projet de loi de bioéthique poursuit ses navettes entre l'Assemblée nationale et le Sénat. La mesure emblématique de la PMA pour les couples de femmes et les femmes célibataires, avec ce qu'elle suppose de changements anthropologiques, juridiques avec la modification du régime de filiation et l'absolutisation de la volonté individuelle, ne doit pas faire oublier d'autres enjeux cruciaux.

Dans la plus grande indifférence compte tenu de la technicité de ces problématiques, les députés sont en train de prendre des décisions qui accentuent le processus qui réduit l'embryon au rang de simple matériau humain. Parmi celles-ci, les chimères, permettant l'introduction de cellules humaines dans l'animal au motif de pallier la pénurie d'organes, sont en passe d'être autorisées ; la création d'embryons génétiquement modifiés par la technique CRISPR-Cas 9 ou dans le cadre de la FIV à trois parents se glisse dans la loi en catimini ; le bébé +médicament, qui permet la sélection d'un embryon dans un parcours de PMA en vue de donner un frère ou une sœur compatible pour soigner un aîné malade, abandonné depuis 2014, pourrait être maintenu. Que ce soit en commission ou en séance, les députés et les sénateurs ont examiné la question de l'interruption médicale de grossesse. Outre la suppression du délai de réflexion, lors des séances plénières de juillet dernier, l'Assemblée nationale a introduit la « détresse psycho-sociale » parmi les motifs susceptibles de justifier une IMG qui, en France, est possible jusqu'à la naissance et supprimé la clause de conscience spécifique des médecins.

Ces dérives, avancées au nom du progrès technoscientifique et d'une science érigée en absolu, sont porteuses de très nombreux effets pervers. Quel homme voulons-nous pour demain ? Cette question est au cœur de la réflexion qui s'impose pour encore réagir.

Fondation Jérôme Lejeune

**Chers amis,**

*Je reçois bien toutes vos lettres, tout votre courrier, toutes vos prières, et je sais qu'ici, d'autres prisonniers subissent sans doute une détresse plus grande que la mienne. Je vous en remercie du fond du cœur car je ne vous cache pas que l'on passe ici parfois par des moments difficiles.*

*J'ignorais jusqu'à présent le pouvoir de la prière... à ma grande honte. Il m'aura fallu attendre 53 ans et une incarcération pour comprendre le message d'amour porté par le christianisme. J'ignore si ce sentiment perdurera en moi. Je ne suis même pas certain que l'on puisse parler de foi religieuse. Tout ce que je sais est que cette solitude qui m'est imposée depuis maintenant deux semaines et les conditions que l'on me fait subir ici m'ont remué l'âme.*

*Toutes vos lettres m'ont été d'un grand secours. Elles ont aussi visiblement intrigué l'administration pénitentiaire qui, à mon arrivée, ignorait tout des causes de mon incarcération, résumées en un lapidaire chef d'inculpation : « Injure, provocation,*







haine, etc. » ; tant et si bien qu'ils ont jugé préférable de me placer à l'isolement ; c'est-à-dire qu'on est seul en cellule, au lieu d'être à deux, et à un étage séparé d'un bâtiment.

La prison de Fleury-Mérogis, qui est la plus grande d'Europe, a libéré des centaines de détenus au mois de mars, du fait de la crise sanitaire. Il y a donc de la place pour les dissidents.

Si la solitude carcérale peut être propice à certains déplacements tectoniques dans l'âme humaine, je ne la conseillerais pourtant pas à certains qui, parmi vous, peut-être, pourraient être tentés par cette expérience. Il faut en effet savoir que les prisons françaises abritent 80 % d'étrangers ; la chose est connue. Mais pour avoir observé les cours de « promenade », où des groupes de 70-80 détenus viennent se dégourdir les jambes, je puis vous dire que la proportion d'Européens ne dépasse ici jamais les 5 % ; et l'on est même souvent plus proche des 2 ou 3 %.

Tous ces prisonniers expriment évidemment bruyamment leur désir de se faire entendre et hurlent à n'en plus finir à la fenêtre en conversations croisées – quand ils ne mettent pas leur musique exotique pour réjouir toute la société. Vous comprenez ainsi aisément qu'un intellectuel patriote sensible des oreilles ne puisse pas consacrer autant de temps qu'il le souhaiterait à la lecture ou à l'écriture. J'essaie néanmoins de répondre à vos lettres, autant que faire se peut. J'espère que vous me pardonneriez si je ne suis pas parvenu au bout de cette correspondance à la fin de mon séjour.

Je remercie encore une fois tous les sympathisants et les personnalités de la cause nationale qui œuvrent à la défense de la liberté d'expression.

La gravité de l'heure ne vous aura pas échappé et l'incurie de la République n'est plus à démontrer : crises politique, économique, sociale et anthropologique. La Maison France semble comme au temps de Jeanne : "Il y a grande pitié au Royaume de France". Pourtant l'espérance ne doit pas quitter notre combat, les militants d'AF sont au service de la France et des Français et ils ont besoin de votre soutien moral mais aussi matériel. L'intensification de nos combats est une nécessité VITALE pour la nation. Sans votre aide la bataille sera perdue. Aidez-vous, adhérez à l'AF, faites un don ou abonnez-vous ! Le militant est le dernier rempart de la Cité. Vive le Roi !

N'envoyez pas d'argent, pas de chèque, pas de mandat, pas de virement : rien. Faites un don à toutes les organisations patriotes dont les responsables se sont manifestés sans restriction. Sans omettre les personnalités avec qui nous avons pu autrefois avoir quelques différends et qui ont exprimé leur sympathie.

Je n'ai besoin de rien ici mais je serai heureux de vous savoir avec moi le 2 décembre prochain, à la 17e chambre du tribunal de Paris.

**Que Dieu vous garde.**

Hervé Ryssen

**Post-scriptum : s'il y a un attentat « antisémite » deux jours avant mon procès, je saurai que c'est un coup de la LICRA !**

**ADHÉREZ A L'ACTION FRANÇAISE**

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Tél : .....

Courriel : .....

Adhésion simple (20€)

De soutien (50€)

Bienfaiteur (100€)

Abonnement à l'écho d'AF avec adhésion de soutien et bienfaiteur.

**S'ABONNER A L'ECHO D'ACTION FRANÇAISE**

Le nom et l'adresse sont déjà renseignés dans l'onglet adhésion

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Tél : .....

Courriel : .....

Abonnement standard (10€)

De soutien (20€)

**JE PARTICIPE AU COMBAT NATIONALISTE !**

La multiplication de nos activités militantes nécessite d'accroître toujours davantage nos moyens financiers. En ce sens votre aide est précieuse, l'AF ne reçoit aucune aide, là est sa liberté mais aussi sa fragilité. Pour aider les jeunes à se former ou participer à l'achat du matériel militant, vous pouvez faire adhérer à l'AF une personne de votre entourage ou envoyer un don.

-Par chèque à l'ordre de Amitié et Action Française à l'adresse : Amitié et Action Française, 23 rue Charlot, 75003 Paris

-Par virement :

Société Marseillaise de Crédit

IBAN: FR76 3007 7048 6213 6220 0020 045

BIC: SMCTFR2A

Nom du bénéficiaire: Amitié et Action Française

**Editions Lacour, 25 boulevard Amiral Courbet, 30000 Nîmes**

**Léon DAUDET**

DAUDET Léon, LA POLICE POLITIQUE. Ses moyens et ses crimes. 328 p, 15x21.2015. 20€. Réimpression édition 1934.

DAUDET Léon, LA PLUIE DE SANG. Nouveaux souvenirs (1914-1918). 336 p, 15x21.2015. 20€. Réimpression édition 1932.

DAUDET Léon, LES HORREURS DE LA GUERRE. 264 p, 15x21.2015. 20€. Réimpression de l'édition du XX<sup>ème</sup>.

DAUDET Léon, QUAND VIVAIT MON PÈRE. Souvenirs inédits sur Alphonse Daudet. 312 p, 15x21.2016. 20€.

Réimpression de l'édition de 1940.

DAUDET Léon, DÉPUTÉ DE PARIS 1919-1924. 336 p, 15x21.2016. 20€. Réimpression de l'édition de 1926.

DAUDET Léon, ALPHONSE DAUDET. 328 p, 15x21.2017. 20€. Réimpression de l'édition de 1898.

DAUDET Léon, VERS LE ROI. 296 p, 15x21.2017. 20€. Réimpression de l'édition de 1934.



Depuis 1791

Et depuis 1869 à Nîmes